Pascal SOMMEILLE & Isabelle DIEUDONNÉ-SOMMEILLE

Salival 1940 - 1944 : histoire d'une famille de résistants en Lorraine annexée.







Secteur de CHÂTEAU-SALINS à DIEUZE

Aide aux prisonniers évadés et fourniture de renseignements aux Alliés. Un enfant de 10 ans agent du réseau Gallia!





Édité par les auteurs (auto-édition)

Prix: 23 euros

Passionnés par tout ce qui touche aux événements qui se sont déroulés en Moselle pendant la Seconde Guerre mondiale, les auteurs ont la chance d'appartenir à une famille de résistants qui a fait évader de la zone annexée (secteur de Château-Salins à Dieuze) plus de 1200 personnes après les avoir réconfortées, soignées, nourries.

Or la littérature historique régionale n'évoque que très brièvement ces faits peu communs, qui comportent même un côté extraordinaire en raison de l'âge d'un des acteurs, 9 ans !

Les auteurs ont considéré que faire connaître ces épisodes relevait du devoir de mémoire. Pour l'écriture de ce livre, ils ont souhaité réaliser un travail original qui raconte chronologiquement les actes de Résistance effectués par leur famille en les éclairant par les épisodes de l'histoire régionale – et parfois nationale — de la Seconde Guerre mondiale auxquels ils se rapportent.

La matière de base qui constitue l'ouvrage est fournie par les documents issus des archives familiales, dont de nombreux témoignages écrits par des personnes ayant bénéficié des services de ces Résistants passeurs. Elle est ensuite complétée par les souvenirs recueillis au cours de nombreuses conversations avec leur père et beau père, qui fut un authentique Résistant à l'âge de 9 ans — un témoignage écrit atteste de ce fait —, devint soldat sans uniforme au sein du réseau GALLIA à 10 ans, obtint la Croix de guerre à 12 ans et devint par la suite chevalier de la Légion d'honneur.

Ce jeune héros s'appelait Robert Dieudonné; pendant près de 68 ans, il a continué à rendre service tant qu'il a pu autour de lui (qui ne s'en souvient, à la maison de retraite Sainte-Marie de Vic-sur-Seille) avant de nous quitter en silence, sans même avoir ressenti, en raison de sa grande modestie, la belle et légitime fierté du devoir accompli...